



Traité Makot

Michna 7 - Chapitre 1

(דְּבָרִים יז,ו) "עַל פִּי שְׁנַיִם עֵדִים
אוֹ שְׁלֹשָׁה עֵדִים יוּמַת הַמֵּת".
אִם מִתְקִימַת הָעֵדוֹת בְּשְׁנַיִם,
לְמָה פָּרַט הַכֶּתוּב בְּשִׁלְשָׁה?
אֶלָּא לְהַקִּישׁ שְׁלֹשָׁה לְשְׁנַיִם:
וְיָמָה שְׁלֹשָׁה מְזַמְמִין אֶת הַשְּׁנַיִם,
אִךְ הַשְּׁנַיִם יִזְמְנוּ אֶת הַשְּׁלֹשָׁה.
וּמִבֵּין אֶפְלוּ מֵאָה?
תִּלְמוּד לֹאמַר "עֵדִים".
רַבִּי שְׁמַעוֹן אוֹמֵר:
מֵה שְׁנַיִם אֵינֶן נִהְרָגִין עַד שְׂיֵהוּ שְׂנֵיָהֶן זֹמְמִים,
אִךְ שְׁלֹשָׁה אֵינֶן נִהְרָגִין עַד שְׂיֵהוּ שְׁלֹשֶׁתָן זֹמְמִין.
מִבֵּין אֶפְלוּ מֵאָה?
תִּלְמוּד לֹאמַר "עֵדִים".
רַבִּי עֲקִיבָה אוֹמֵר:
לֹא בָּא הַשְּׁלִישִׁי אֶלָּא לְהַחֲמִיר עָלָיו,
וּלְעֲשׂוֹת דִּינֹו כִּיּוֹצֵא בְּאֵלוֹ.
וְאִם כֵּן עָנַשׁ הַכֶּתוּב
לְנִטְפָּל לְעוֹבְרֵי עֲבֵרָה כְּעוֹבְרֵי עֲבֵרָה,
עַל אַחַת כְּמָה יִשְׁלַם שְׂכָר
לְנִטְפָּל לְעוֹשֵׂה מִצְוָה כְּעוֹשֵׂה מִצְוָה.

« Par le témoignage de deux témoins ou de trois témoins, celui qui mérite de mourir sera mis à mort » (Dévarim 17,6).

Si un témoignage peut être établi par deux [témoins], pourquoi la Torah précise-t-elle [qui peut être établi] à trois ?



Questions au Rav Dayan (tome 5)

Ces questions, vous vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Mais, c'est pour faire une analogie entre deux et trois : de même [qu'il est évident que] trois [témoins] peuvent [en] discréditer deux par [le processus de] hazama, de même deux [témoins] peuvent [en] discréditer trois [par le processus de] hazama.

(On ne tient pas compte de la supériorité numérique). D'où [savons-nous que ceci est] aussi [vrai pour] cent ? La Torah précise : témoins (Dévarim 17,6).

Rabbi Chimon dit : de même [que] deux [témoins] ne sont exécutés que si tous les deux ont été rendus zomemin, de même, trois [témoins] ne sont exécutés que si tous les trois sont rendus zomemin. D'où [savons-nous ceci] ? La Torah précise : témoins (Dévarim 17,6).

Rabbi Akiva dit : Le troisième [témoin] n'est pas mentionné pour que nous soyons indulgents [avec lui], mais plutôt afin que nous soyons plus stricts avec lui, et que nous lui appliquions la même sentence qu'aux autres.

Et si c'est ainsi que la Torah a puni, celui qui n'était que le complice des malfaiteurs, [en le traitant] comme les malfaiteurs eux-mêmes, à plus forte raison récompensera-t-Il celui qui s'associe à ceux qui font une mitsva, comme ceux qui font la mitsva.



Questions au Rav Dayan (tome 5)

Ces questions, vous vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions